

Les Deux Timides

Eugène Labiche

Une production du Théâtre des Osses, centre dramatique fribourgeois



Photo I. Daccord

Dossier de presse

Dates des représentations

24 février

02, 03, 08, 09, 10, 15, 16, 17, 22, 23, 24 mars

Vendredi à 20h – Samedi à 17h – Dimanche à 11h et 17h

A la Cafétéria :

Les samedis : goûter « gâteaux » dès 15h30 et restauration chaude après le spectacle

Les dimanches : Buffet petit-brunch dès 9h30 et goûter « gâteaux » dès 15h30 (pas de restauration chaude après le spectacle)

Informations et réservations

026 469 70 00 ou par internet www.theatreosses.ch

Durée du spectacle: 1h15 (sans entracte)

Résumé de la pièce

Cécile est une jeune fille vive et pétillante, élevée en province dans une maison bourgeoise par un père affectueux mais affreusement timide. Impressionné par Anatole Garadoux et incapable de s'opposer à cet homme grossier, hâbleur et égocentrique, Thibaudier lui promet sa fille en mariage. Mais Cécile ne l'entend pas de cette oreille car elle est amoureuse de Jules Frémassin, un bel avocat, terriblement timide lui aussi. Aidée par sa fidèle femme de chambre, Cécile va rivaliser d'astuces pour que son amoureux se déclare et que son père renonce à Garadoux.

Distribution (par ordre d'entrée en scène)

Annette, femme de chambre
Cécile, fille de Thibaudier
Thibaudier
Anatole Garadoux
Jules Frémassin

Emmanuelle Ricci
Anne Schwaller
Yann Pugin
Xavier Deniau
Olivier Havran

Equipe de création

Mise en scène **Gisèle Sallin** / Chorégraphie **Tane Soutter** / Scénographie **Wyna Giller** / Lumière **Jean-Jacques Schenk** / Costumes **Fabienne Vuarnoz** / Coiffure, maquillage et masques **Katrine Zingg** / Bande son **Jennifer Ancosy** / Régie **Léa Béloin**

Eugène Labiche (1815 – 1888)

Eugène Labiche naît à Paris dans une famille aisée et bourgeoise. Pendant ses études de droit, il publie des articles dans la *Revue du théâtre* où il porte un regard critique et amusé sur les travers de la petite bourgeoisie dont il est lui-même issu. Dès sa première pièce, *La Cuvette d'eau*, il se fait d'ailleurs remarquer par ses qualités de caricaturiste. *Monsieur de Coislin*, sa deuxième pièce, remportant un vif succès, il renonce au droit et se consacre essentiellement aux vaudevilles. Il a publié une centaine d'œuvres encore célèbres aujourd'hui dont *Un Chapeau de paille d'Italie*, *Le Voyage de Monsieur Perrichon*, *La Poudre aux yeux*, *La Cagnotte* et *Doit-on le dire*. Eugène Labiche est entré à l'Académie française en 1880, huit ans avant sa mort.

Gisèle Sallin, metteuse en scène

Vous présentez une pièce de Labiche de manière assez inattendue : au lieu d'un vaudeville classique, vous proposez une famille très colorée. Expliquez-nous votre point de vue.

Avec cette pièce de Labiche, j'ai voulu faire un spectacle tout public et proposer aux enfants dès 8 ans d'entrer de plein pied dans ce qui constitue les bases du théâtre classique français. Pour moi, *Les Deux Timides* contient les traces de la commedia dell'arte. Le scénario est fait de petits rebondissements issus des vieux canevas d'improvisations. Quant à l'écriture elle est bien française. Je me suis donc amusée à faire ressortir de la pièce ses couleurs franco-italiennes.

Vos personnages portent tous des masques, pourquoi ?

Les masques - ici ce sont des demi-masques - permettent d'accentuer les réactions des personnages et de faire voir leurs émotions. On cache une partie du visage pour mieux voir le regard et le corps. Dans notre cas il s'agit d'observer la timidité et de comprendre qu'elle est un vrai handicap. Ce que nous essayons de montrer avec les acteurs, c'est la façon dont les personnages luttent contre leur timidité ou comment ils démissionnent. Les demi-masques permettent également d'augmenter la naïveté des personnages et par conséquent la poésie des situations.

Tous les comédiens n'ont pas l'habitude du jeu avec masque, ce qui implique un travail particulier durant les répétitions. Un travail très minutieux...

C'est un boulot de fou qui exige l'exactitude dans les intentions de jeu et dans la forme. Tous les regards, tous les gestes sont réglés au millimètre. Ce travail demande beaucoup de concentration et d'énergie. Il faut faire vivre les masques de l'intérieur, les habiter. Dès que la tension se relâche, le masque meurt et on n'est plus dans le coup. Mais quand ils vivent c'est merveilleux !

Tane Soutter, chorégraphe

Vous travaillez en étroite collaboration avec Gisèle Sallin et vous êtes particulièrement intervenue sur le traitement des chansons imaginées par Labiche. Qu'en avez-vous fait ?

Dans *Les Deux Timides*, les chansons qui émaillent la pièce ont un caractère quelque peu désuet, proche de l'opérette, qui ne correspondait pas aux options de mise en scène. Cependant, le texte des chansons fait partie de l'écriture de Labiche, donc on ne pouvait les escamoter. Nous avons choisi de les dire, plutôt que de les chanter. Restait à trouver comment les dire ...

L'idée de rêves sous forme de petits numéros - entre jeu et danse - m'est apparue comme un bon subterfuge. Dans les numéros, nous touchons une sorte de premier degré du rêve : par exemple, le personnage de faible devient fort, le désir caché est révélé. Dans les scènes non rêvées, les personnages luttent contre leur timidité. Dans les numéros de rêve, cette timidité n'est plus un problème. Le traitement du rêve permet un grand champ de possibles, mais il faut être très prudent avec cette apparente liberté. Le texte des chansons, tout en étant une contrainte, m'a servi de garde-fou pour éviter les ruptures de sens par rapport à l'histoire de la pièce.

Propos recueillis par Sara Nyikus, février 2013

CV des comédien(ne)s

Anne Schwaller est née en 1982 à Fribourg. Avant de s'intéresser au théâtre, elle suit une formation de pianiste au Conservatoire de Fribourg. Elle découvre le théâtre en 1998 avec la troupe du Collège Saint-Michel, dirigée par Anne Dumas. Elle commence sa formation en Belgique, à l'Institut des Arts de Diffusion (IAD), puis la termine à Lausanne à La Manufacture (HETSUR), sous la direction d' Yves Beaunesne. Diplômée en 2007, elle fait la rencontre de Gisèle Sallin, directrice du Théâtre des Osses la même année. Depuis, elle joue régulièrement au Théâtre des Osses. A l'automne 2011, elle obtient le rôle titre dans la pièce *Marie Impie*, de Denise Gouverneur. Parallèlement à son métier de comédienne, elle s'intéresse à la mise en scène. En 2012, elle signe sa première mise en scène avec *Léonce et Léna* de Georg Büchner, une coproduction du Théâtre des Osses et du Théâtre de Carouge-Atelier de Genève.

Emmanuelle Ricci est née à Lyon en 1969. Elle commence sa formation de comédienne au Conservatoire national de Lyon puis elle entre à 20 ans à l'École supérieure d'art dramatique de Genève dont elle ressort diplômée en 1992. Elle se perfectionne ensuite en suivant des stages sur l'œuvre de Brecht et Horvath à Anger, sur les auteurs vivants et contemporains à Lyon et sur le Père, à Genève. Elle a participé à plus de 25 productions en Suisse, en France et en Russie. Dernièrement, elle a joué au Théâtre des Osses dans *Les femmes savantes* de Molière, *Vénus Vocero* de Nadège Réveillon, *Œdipe Roi* de Sophocle (2008-2009-2010), *Marie Impie* de Denise Gouverneur (2011-2013) et *Marie Tudor* de Victor Hugo (2012).

Parallèlement à des études littéraires, **Yann Pugin** suit des cours de théâtre aux Conservatoires de Fribourg puis de Lausanne, où il obtient un Diplôme de comédien professionnel ainsi qu'un prix d'interprétation en 1991. Dès lors, il continue une triple carrière de comédien, de metteur en scène et d'enseignant. Il crée en 2007 sa propre compagnie « La Compagnie Claire » avec laquelle il produit le solo *Les Méfaits du théâtre* mis en scène par Charles Joris, en 2008, puis *Jeanmaire – Une fable suisse* en 2010, en coproduction avec l'Organon (mise en scène Simone Audemars) et *Le chemin des passes dangereuses* en 2012. Depuis l'automne 2006, il est le doyen de la section d'Art dramatique du Conservatoire de Fribourg et en dirige la filière préprofessionnelle.

Olivier Havran entre, en 2002, à l'école de théâtre Serge Martin, à Genève, où il obtient son diplôme de comédien en 2005. Depuis, il participe aux productions du Théâtre des Osses, sous la houlette de Gisèle Sallin et Véronique Mermoud. Gisèle Sallin lui offre son premier grand rôle dans *Victor ou les enfants au pouvoir* de Roger Vitrac (2006). Depuis, il joue régulièrement sous la direction de Gisèle Sallin : *Clios le bandit* d'Henry Bauchau, *Jocaste Reine* de Nancy Huston, *Monsieur Bonhomme et les incendiaires* de Max Frisch, *Marie Tudor* de Victor Hugo. En juin 2012, il participait au projet théâtral *Je suis à Cardinal* d'Isabelle Gremaud.

Xavier Deniau est né à Paris en 1967. Il se lance, dès 1992 dans une formation de mime à l'École internationale de Mimodrame à Paris, dont il ressort diplômé en 1995. Il parfait sa formation par des stages de voix, de clown et d'art dramatique auprès de professionnels reconnus. De 1996 à 1998, il est le premier assistant de Marcel Marceau pour ses tournées mondiales. De 2000 à 2005, il enseigne dans divers établissements bernois et anime des ateliers sur le théâtre. Depuis 2005, il collabore régulièrement avec le Théâtre des Osses. Dernièrement, il a joué dans *Marie Impie* de Denise Gouverneur et *Marie Tudor* de Victor Hugo.